

Communiqué

En 2018, la FW-B a pris part au septième cycle de l'enquête PISA. Cette vaste enquête internationale (79 pays ou systèmes éducatifs participants lors de ce dernier cycle) évalue la compréhension en lecture, les mathématiques et les sciences avec un focus particulier sur la lecture en 2018. Les tâches d'évaluation pour PISA 2018 ont été conçues pour s'inscrire dans une vision de ce qu'est la lecture dans le monde d'aujourd'hui ; elles font une large part à la lecture digitale et à des capacités critiques telles que la recherche d'informations pertinentes sur la toile ou l'évaluation de la crédibilité des sources. En FW-B, 3 221 jeunes de 15 ans, issus de 107 établissements, ont pris part à l'évaluation. Ces élèves de 15 ans se répartissent dans différentes années et filières du secondaire. Ainsi, 52% des élèves sont à l'heure dans leur parcours (4^e secondaire), 1 % sont avancés, les autres sont en 3^e, voire fréquentent encore le 1^e degré (10 % des élèves). Par rapport à 2015, la proportion d'élèves en retard et la proportion d'élèves fréquentant le 1^{er} degré ont diminué respectivement de 4 % et de 3 %.

- En **lecture**, les résultats de 2018 sont en léger recul par rapport à ceux de 2015. Alors que les performances des élèves s'étaient sensiblement améliorées en 2009 et 2012, rejoignant la moyenne des pays de l'OCDE, une baisse assez sensible a été enregistrée en 2015, et la proportion d'élèves aux compétences élémentaires est repartie à la hausse. Ce tassement des performances se confirme en 2018. Avec un score de 481, la FW-B est en-dessous de la moyenne OCDE (487).
- Comparativement, les élèves de la FW-B ont de meilleures performances lorsqu'ils sont confrontés à des tâches d'évaluation de la **lecture digitale**, où ils doivent chercher ou comparer de l'information dans des sources multiples. Dans ce type de tâches, les jeunes de la FW-B font aussi bien que la moyenne de l'OCDE, alors que face à des tâches plus classiques (un texte unique suivi de questions), ils sont en-dessous de cette moyenne.
- Les pratiques de lecture traditionnelles sont moins fréquentes qu'il y a dix ans et l'intérêt pour la lecture est en diminution. Il s'agit d'une tendance lourde, qui affecte les filles et les garçons, observée dans la majorité des pays de l'OCDE, et qui correspond aussi à un changement de pratiques : pour suivre l'actualité, les jeunes se tournent clairement vers les supports numériques plutôt que vers les magazines et les journaux dans leur version papier.
- Les résultats en **mathématiques** (495) sont en légère augmentation et désormais supérieurs à ceux de la moyenne des pays de l'OCDE (489).
- Les résultats en **sciences** (485) sont stables par rapport à ceux des cycles antérieurs et proches de la moyenne OCDE (489).
- En matière **d'inégalités liées à l'origine sociale**, la FW-B se classe toujours parmi les systèmes éducatifs où ces inégalités sont les plus marquées, aux côtés de la Communauté flamande, de la France, de la Hongrie et du Luxembourg.

- Enfin, **l'écart entre les jeunes d'origine immigrée et les jeunes d'origine belge**, à origine socioéconomique équivalente, est relativement faible ; elle est moins marquée que dans les autres pays de l'OCDE. Si la FW-B se distingue par des inégalités sociales fortes, une inégalité spécifiquement liée à l'origine ethnique ou culturelle ne vient pas s'y surajouter.

En 2018, une série d'indicateurs relatifs au climat scolaire et aux environnements d'apprentissage sont disponibles ; ils sont selon les cas élaborés au départ des déclarations des élèves ou des chefs d'établissement. Les indicateurs relatifs au bien-être des élèves et au climat révèlent une situation plutôt favorable en FW-B. En revanche, des indicateurs relatifs aux environnements d'apprentissage se dégagent un portrait plus contrasté : selon les indicateurs considérés et selon la source (perceptions des élèves ou de la direction), les environnements apparaissent comme plus ou moins favorables.

- Le climat de discipline en classe est moins favorable en FW-B que dans les deux autres communautés belges. En moyenne dans les pays de l'OCDE, le climat de discipline en classe s'est amélioré entre 2009 et 2018. Cette amélioration du climat de discipline en classe n'est pas observée en FW-B. En termes de conditions d'apprentissage, la situation est loin d'être optimale en FW-B, les élèves mentionnent plus souvent que dans les autres pays du bruit et de l'agitation en classe.
- Les élèves de la FW-B décrivent leur enseignant.e de français comme faisant preuve d'enthousiasme pour la matière enseignée et d'un plaisir à enseigner en général.
- Globalement, les élèves de la FW-B se sentent soutenus par leurs enseignants. Ils sont plus nombreux que dans les deux autres communautés belges à déclarer par exemple que leur professeur les aide souvent dans leur apprentissage. En revanche, ils sont moins nombreux qu'en moyenne dans les pays de l'OCDE à déclarer recevoir souvent des feedbacks de leur enseignant qui leur indiqueraient comment ils peuvent améliorer leurs résultats ou quels sont leurs points forts et leurs faiblesses.
- En FW-B les chefs d'établissement sont nombreux à considérer que des comportements des enseignants comme le fait de ne pas répondre aux besoins individuels des élèves, l'absentéisme, la résistance au changement, la sévérité excessive ou le manque de préparation pour les cours entravent l'apprentissage des élèves. Parmi tous les pays de l'OCDE, seuls les Pays-Bas sont dans une situation plus défavorable.
- Le climat et l'environnement scolaire tels que perçus par les élèves en FW-B n'incitent ni à la coopération, ni à la compétition. Les indices moyens de coopération et de compétition sont les plus faibles de tous les pays de l'OCDE.
- En FW-B, les élèves rapportent en moyenne un sentiment d'appartenance à leur école assez prononcé. Les réponses des élèves sont très stables par rapport à celles de 2015, alors que le sentiment d'appartenance à l'école s'est détérioré en moyenne dans les pays de l'OCDE.

- En FW-B, 17 % des élèves déclarent avoir été victimes de comportements de harcèlement au moins quelques fois par mois. C'est 6 % de moins qu'en moyenne dans les pays de l'OCDÉ. Par rapport à 2015, on observe en FW-B une légère diminution des pourcentages d'élèves se disant harcelés.
- Les élèves de 15 ans de la FW-B sèchent moins des cours isolés et des journées entières qu'en moyenne dans les pays de l'OCDÉ ; en revanche, ils arrivent plus souvent en retard.
- L'implication des parents dans les activités de l'école est en FW-B, comme d'ailleurs dans les deux autres communautés belges, plus faible qu'en moyenne dans les pays de l'OCDÉ.